

## Idriss Déby Itno désigné Président de l'Union Africaine

APA, 30-01-2016 Addis-Abeba (Ethiopie) - Le Président du Tchad, Idriss Déby Itno a été désigné, samedi, à Addis-Abeba (Ethiopie) par ses pairs pour assurer la présidence de l'Union africaine (UA) en remplacement du zimbabween, Robert Mugabe, qui a assuré pendant douze mois la présidence tournante de l'organisation continentale. Agé de 64 ans, Idriss Déby Itno, est au pouvoir depuis 25 ans. Alors à la tête du Mouvement patriotique du salut (MPS, un groupe rebelle), il avait renversé Hissène Habré, le 1er décembre 1990. [Photo : passation de pouvoir à la tête de l'UA entre Robert Mugabe (à gauche) et Idriss Déby (à droite), samedi 30 janvier à Addis-Abeba]

En plus de l'UA, le Président Tchadien dirige la Communauté des Etats sahélo-sahariens (CEN-SAD) et le G5 Sahel, qui regroupe la Mauritanie, le Mali, le Burkina Faso, le Niger et le Tchad. L'ethiopie : Le Président tchadien devient le nouveau Président de l'UA PANA, 30 janvier 2016 Addis-Abeba, " Le Président tchadien, Idriss Deby a été désigné comme nouveau Président de l'Union africaine (AU). L'élection a eu lieu au début de la 26<sup>ème</sup> session de l'Assemblée des chefs d'Etats et de gouvernement ici, samedi. Le Président Deby a mis la priorité sur la recherche d'un règlement politique à la crise en Libye, et a exhorté à la formation d'une Commission de chefs africains pour appuyer les efforts de l'ONU en vue de mettre un terme à la crise politique en Libye. "Je n'ai pas la prétention de changer les événements en Afrique. Au moins, j'ai la latitude de vous dire ce qui est utile pour l'Afrique, même si sa matérialisation doit prendre beaucoup de temps", a indiqué le Président Deby dans son discours d'acceptation au Sommet. "L'UA a répondu à nos attentes. Parce que nous n'avons pas les moyens d'y parvenir", a déclaré le Président Deby. Le leader tchadien remplace à la tête de l'organisation continentale, le Président Robert Mugabe du Zimbabwe après un mandat d'un an. Le Président Deby a pris la tête de l'organisation continentale dans un contexte de menaces croissantes de propagation du terrorisme dans la région de l'Afrique de l'Ouest du Sahel. Le Sommet de l'UA actuellement en cours à Addis-Abeba dominé par le terrorisme, la crise au Soudan du Sud et par la détérioration de la situation au Burundi. Au cours d'une réunion du Conseil de paix et de sécurité, (Peace and Security Council, PSC), tenue quelques heures auparavant, les chefs d'Etat ont discuté de l'envoi de troupes au Burundi, ont indiqué à la PANA des sources. La Président de la Commission l'UA, Mme Nkosazana Dlamini Zuma a déclaré que la tenue du Sommet de cette année, avec un accent particulier sur le terrorisme et la situation politique au Burundi et au Soudan du Sud, est la preuve de l'engagement indéfectible de l'UA pour établir la paix et la sécurité dans le continent. Au moins 33 leaders africains et le Secrétaire général de l'ONU prennent part au Sommet, également consacré aux questions de droits de l'homme et de la femme. La décolonisation du Sahara occidental, une question, identifiée par le Président zimbabween Mugabe durant son mandat s'est, également invitée au sommet. Mme Dlamini Zuma a déploré le retard dans l'atteinte d'une résolution finale de la question sur le Sahara occidental. "Nous devons pousser l'ONU à faire tout pour faire avancer la question du Sahara occidental", a-t-elle déclaré lors de la session d'ouverture du Comité exécutif uni, mercredi. La Commissaire de l'UA, chargée des Affaires politiques, Aisha Abdullahi avait affirmé que le sommet de cette année allait "saluer" en particulier les réalisations en matière de droits femmes. "Nous sommes en train d'examiner comment l'Afrique peut surmonter les difficultés liées à la protection des droits des femmes. Les femmes n'étaient pas considérées comme des actrices importantes dans leurs économies. Nous avons enregistré des progrès remarquables en matière d'autonomisation des femmes", a déclaré Mme Abdullahi. Pour mesurer les progrès dans l'autonomisation des femmes africaines, les officiels de l'UA ont déclaré que sur les 37 élections organisées en 2015, au moins 16 se sont déroulées en Afrique. Les femmes ont vu davantage de femmes accéder à des postes de décision. D'autres points inscrits au sommet incluent l'appel des leaders africains à la Cour pénale internationale (CPI) pour l'arrêt de l'utilisation de nouvelles lois adoptées par la Cour dans le procès du Vice Président kenyan, William Ruto.